Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 29 janvier 2013

Ensemble intercontemporain | SWR Vokalensemble Stuttgart
George Benjamin

Dans le cadre du cycle ***Revus et corrigés*** du 26 janvier au 3 février

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

Cycle **Revus et corrigés**

Charpentier prenant modèle sur Carissimi, Beethoven jouant avec un tube de son temps, Stravinski enjambant le style rococo des messes de Mozart pour revenir au dépouillement de Machaut : l'histoire est faite de réécritures.

La phrase de l'Ecclésiaste – *vanitas vanitatum, omnia vanitas* (« vanité des vanités, tout est vanité ») – qui sert de titre à l'oratorio de Giacomo Carissimi fait aussi office de fil conducteur du concert du 26 janvier proposé par Les Cris de Paris, Benjamin Lazar et Geoffroy Jourdain. Qu'ils interprètent Carissimi, la *Selva morale e spirituale* de Monteverdi ou une cantate morale de Luigi Rossi, les chanteurs et le comédien, explique Benjamin Lazar, « *sont pris eux-mêmes dans les tableaux sonores et visuels qu'ils dressent* ».

Sous la direction de William Christie, les musiciens des Arts Florissants présentent le 27 janvier un choix d'airs témoignant de l'influence de la musique italienne sur la musique française. C'est notamment à travers l'œuvre de François Couperin qu'elle arrive en France. Dans sa musique vocale profane, et principalement les recueils d'Airs sérieux et à boire (1697 et 1712), Couperin parodie ses propres pièces pour clavecin. Couperin, ou l'art de revisiter non seulement l'Italie, mais aussi soi-même…

Dans sa *Messe*, Stravinski prend le contrepied de la luxuriance des messes de Mozart. La facture dépouillée rend hommage à la *Messe de Tournai* (anonyme) et à la *Messe de Nostre Dame* de Guillaume de Machaut (1300-1377), première œuvre polyphonique à quatre voix écrite par un seul auteur (interprétée par Diabolus in Musica et Antoine Guerber le 29 janvier). Si *Cummings ist der Dichter*... de Pierre Boulez est plutôt, de la part du musicien, une façon de revisiter ses propres techniques d'écriture, les *Three Inventions* sont quant à elles un hommage à ceux qui furent les maîtres de George Benjamin : Olivier Messiaen et Alexander Goehr.

Les deux concerts du Festival de Jérusalem, les 2 et 3 février, explorent quant à eux les filiations et les ruptures dans l'histoire de la musique russe et d'Europe centrale. Le premier fait dialoguer Moussorgski, Stravinski, Prokofiev et Schnittke, le second convoque Schubert, Beethoven et Bartók.

SAMEDI 26 JANVIER – 20H

Tout est vanité

Giacomo Carissimi
Vanitas vanitatum
Anonyme (Stefano Landi ?)
Passacalli della vita
Luigi Rossi
Un peccator pentito
Claudio Monteverdi
Selva morale e spirituale – extraits

Les Cris de Paris
Geoffroy Jourdain, direction
Benjamin Lazar, comédien
Edwige Parat, soprano
Karen Vourc'h, soprano
Manuel Nuñez Camelino, haute-contre
Marc Mauillon, ténor
Christian Immler, basse

DIMANCHE 27 JANVIER – 11H
CAFÉ MUSIQUE

Guillaume de Machaut
Messe de Nostre Dame

Par Édouard Fouré Caul-Futy

DIMANCHE 27 JANVIER – 16H30

Paris sous le charme de l'Italie

Airs de **François Couperin, Alessandro Stradella, Louis-Nicolas Clérambault, André Campra…**

Les Arts Florissants
Emmanuelle de Negri, soprano
Marc Mauillon, baryton
William Christie, direction, clavecin

MARDI 29 JANVIER - 19H

Guillaume de Machaut
Messe de Nostre Dame

Diabolus in Musica
Antoine Guerber, direction

MARDI 29 JANVIER - 20H

Igor Stravinski
Messe
Ondrej Adamek
Kameny (création)
George Benjamin
Three Inventions
Pierre Boulez
Cummings ist der Dichter…

Ensemble intercontemporain
SWR Vokalensemble Stuttgart
George Benjamin, direction

Un avant-concert aura lieu à la médiathèque à 19h.

SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 JANVIER
CITÉSCOPIE

Le Baroque : du berceau italien au modèle français

Cycle de conférences animées par **Catherine Deutsch, Raphaëlle Legrand** et **Denis Morrier**, musicologues

FESTIVAL DE JÉRUSALEM

SAMEDI 2 FÉVRIER – 20H

Filiations russes

Sergueï Prokofiev
Ouverture sur des thèmes juifs
Sonate pour deux violons op. 56
Modeste Moussorgski
Rajok
Sans soleil
Igor Stravinski
L'Histoire du soldat (Suite)
Alfred Schnittke
Quintette avec piano

Elena Bashkirova, piano
Mihaela Martin, violon
Dmitri Makhtin, violon
Gérard Caussé, alto
Frans Helmerson, violoncelle
Pascal Moraguès, clarinette
Robert Holl, baryton-basse

DIMANCHE 3 FÉVRIER – 16H30

L'Europe centrale

Franz Schubert
Notturno op. 148
Schwanengesang D 957
Trio avec piano op. 99
Ludwig van Beethoven
Trio avec piano n° 4 « Gassenhauer »
Béla Bartók
Contrastes

Elena Bashkirova, piano
Mihaela Martin, violon
Frans Helmerson, violoncelle
Pascal Moraguès, clarinette
Robert Holl, baryton-basse

MARDI 29 JANVIER – 20H
Salle des concerts

Igor Stravinski
Messe

Ondřej Adámek
Kameny

entracte

George Benjamin
Three Inventions for Chamber Orchestra

Pierre Boulez
Cummings ist der Dichter

Ensemble vocal de la SWR Stuttgart
Ensemble intercontemporain
George Benjamin, direction

Coproduction Ensemble intercontemporain, Cité de la musique

Ce concert sera diffusé sur France Musique le 1er avril 2013 à 20h dans *Les lundis de la contemporaine*.

Fin du concert vers 21h45.

Igor Stravinski (1882-1971)
Messe, pour chœur mixte et double quintette à vent

Composition : 1948.
Création : le 27 octobre 1948, au théâtre de la Scala de Milan, par des solistes de l'Orchestre Philharmonique et du Chœur de la Scala sous la direction d'Ernest Ansermet.
Effectif : soprano, alto, 2 ténors, basse, 16 voix mixtes – 2 hautbois, cor anglais, 2 bassons, 2 trompettes en *si* bémol, 2 trombones ténor-basse, trombone basse.
Éditeur : Boosey & Hawkes.
Durée : environ 18 minutes.

Kyrie
Gloria
Credo
Sanctus
Agnus Dei

C'est par le hasard de recherches dans un magasin de partition de Los Angeles, en 1942-1943, qu'Igor Stravinski se procure quelques messes de Mozart, qu'il joue et étudie. N'éprouvant aucun sentiment religieux à l'écoute de ce qu'il qualifie de « douceries opératiques rococo », il décide d'entreprendre la composition d'une « vraie » *Messe* – entendre par là une musique destinée avant tout à intégrer le service religieux. Si l'œuvre, entamée en 1944 et créée en 1948 à la Scala de Milan sous la baguette d'Ernest Ansermet, aura davantage de succès dans les salles de concert que dans les églises, la sévérité de son écriture ne trahit nullement l'intention première du compositeur.

L'instrumentation pour chœur mixte et un double quintette d'anches doubles (hautbois, cor anglais, basson) et de cuivres (trompettes et trombones) marque un net renoncement à tout faste orchestral. Tout à la fois dense et retenue, la polyphonie vocale des *Kyrie*, *Gloria*, *Sanctus* et *Agnus Dei* ne sacrifie jamais l'intelligibilité du verbe. Elle fait émerger en creux le *Credo* central, longue psalmodie *mezzo voce* où le compositeur se met totalement au service du texte sacré, tandis que les accords des vents évoquent les grandes orgues. Parenthèse dans la production « néoclassique » de Stravinski, cette *Messe* transcende toute catégorisation esthétique. Elle rappelle la *Messe de Notre Dame* de Guillaume de Machaut, chef d'œuvre de l'*ars nova*, tout autant qu'elle annonce la manière sérielle du compositeur, qui allait voir le jour au début des années 1950 et culminer avec une autre œuvre liturgique, le *Requiem Canticles* (1966).

Pierre-Yves Macé

Kyrie

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Kyrie

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Gloria

Gloria in excelsis Deo. Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudamus te, benedicimus te, adoramus te, glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex coelestis, Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus, tu solus altissimus, Jesu Christe. Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.
Amen.

Gloria

Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions. Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur Fils unique, Jésus-Christ. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière. Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut, Jésus-Christ. Avec le Saint-Esprit. dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Credo

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum.
Et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.
Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines, et propter nostram salutem decendit de caelis.
Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine :
Et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Credo

Je crois en un seul Dieu, Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ;
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;
Par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.
Et ascendit in caelum : sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam, et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.
Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi saeculi. Amen.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes. Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

Sanctus

Sanctus, Dominus Deus Sabaoth
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini
Hosanna in excelsis.

Sanctus

Saint, le Seigneur, Dieu de l'Univers ; le Ciel et la terre sont remplis de Ta Gloire.
Hosanna au plus haut des Cieux.
Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des Cieux.

Agnus Dei
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Dona nobis pacem.

Agnus Dei
Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous. Donne-nous la paix.

Ondřej Adámek (1979)
Kameny, pour 24 chanteurs et ensemble

Composition : 2012.
Commande : Ensemble intercontemporain.
Texte : d'après un poème de Sjón (*tilraun til endurlífgunar dúu khalil aswad*).
Création : 29 janvier 2013, Paris, Cité de la musique, Ensemble intercontemporain sous la direction de George Benjamin.
Effectif : 24 voix mixtes, 2 flûtes/flûtes piccolo/flûtes basse, clarinette en *si* bémol/clarinette en *mi* bémol, clarinette en *si* bémol/clarinette basse/clarinette contrebasse – 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones ténor-basse – 2 percussions, piano, harpe – 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : Billaudot.
Durée : environ 30 minutes.

J'ai rencontré le poète islandais Sjón lors de mon séjour à Berlin. Nous étions tous deux boursiers du DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst, office allemand d'échanges universitaires) et en même temps voisins. J'ai été tout de suite séduit par ses poèmes. *Kameny* est l'un de mes trois projets basés des poèmes de Sjón. Le poème *tilraun til endurlífgunar dúu khalil aswad* confronte des souvenirs mélancoliques de l'enfance (un enfant lance des pierres et observe avec fascination comment elles s'envolent) avec une notice de journal sur la lapidation d'une jeune fille kurde. Le poète précise à propos de son texte : « *De petites pierres se dispersent et s'arrêtent dans l'air un court moment avant de tomber, alors qu'une pierre lourde vole avec force et conviction vers un but précis.* » Le poète met en relation avec ces lignes un geste répété de la paume qui s'ouvre pour lancer un objet et ressemble alors à une aile déployée qui se ferme ensuite pour attraper un objet et redevient une main. J'ai particulièrement travaillé sur ces éléments : le vol des pierres traduit par le déplacement du son en stéréo, le bruit des pierres qui tombent dans l'eau, le travail sur la mémoire, le travail sur la phonétique, le rythme, les bruits, le passage d'une langue à une autre par un mot dont la sonorité est proche mais dont le sens diffère dans les deux langues. Je cherche à passer brusquement d'un côté idyllique à un côté dramatique.

Ondřej Adámek

an attempt to resuscitate du'a khalil aswad

the human hand looks like an outstretched wing
whether it is throwing
a heap of small stones
or a fist-sized rock
the pebbles
skim across the water –
pause for a moment
in their flight before they fall
the big stone knows no rest until it
lands on the body of a seventeen-year-old girl in love
(one is a recent newspaper story
the other the memory of a summer's night)
the mind will not let go
of either memories or news stories
it never looks like an outstretched wing
to the god of the brothers of the stoned one
I offer this poem in exchange for her life

une tentative de ressusciter du'a khalil aswad

la main de l'homme ressemble à une aile déployée
qu'elle lance
de petits cailloux
ou une pierre grosse comme le poing
les galets
rebondissent sur la surface de l'eau –
arrêtent un instant
leur vol puis s'enfoncent
la grosse pierre n'interrompt pas sa course avant
d'atterrir sur le corps d'une amoureuse de dix-sept ans
(récent article de journal pour l'un
souvenir d'une nuit d'été pour l'autre)
l'esprit n'oubliera ni
les souvenirs ni les articles de journaux
il ne ressemblera jamais à une aile déployée
au dieu des frères de la jeune lapidée
je dédie ce poème en rappel de sa vie

George Benjamin (1960)

Three Inventions for Chamber Orchestra

Composition : 1993-1995.
Commande : Betty Freeman pour le 75e du Festival de Salzbourg.
Création : le 27 juillet 1995, au Festival de Salzbourg interprété par l'Ensemble Modern sous la direction de George Benjamin.
Dédicace: I. « *in memory of Olivier Messiaen* » ; III. « *for Alexander Goehr* ».
Effectif : flûte/flûte piccolo, flûte/flûte piccolo/flûte en *sol*, hautbois/cor anglais, clarinette en *si* bémol/clarinette en *la*, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, clarinette basse/clarinette contrebasse, basson/contrebasson – 2 cors en *fa*, trompette en *ut*/bugle en *mi* bémol/trompette piccolo en *si* bémol, trombone/euphonium – 2 percussions, piano/célesta, harpe – 3 violons, 3 altos, 2 violoncelles, 2 contrebasses dont une à 5 cordes.
Éditeur : Faber.
Durée : environ 17 minutes.

Invention I. Molto tranquillo
Invention II. Noire = 96
Invention III. Lento

Trois mouvements, tous très contrastés au niveau de leurs formes et de leurs couleurs, écrits pour vingt-quatre exécutants. Le premier, un tissu transparent de lignes mélodiques s'entrelaçant dans une atmosphère à dominante sereine et lumineuse, est dédié à la mémoire d'Olivier Messiaen. Le deuxième constitue une miniature énergique, dans laquelle des solos instrumentaux d'une grande virtuosité rencontrent un sens capricieux de la pulsation et du mètre. Quant au dernier mouvement, dédié à Alexander Goehr, il est de loin le plus développé des trois. Des grosses caisses et des gongs accordés de manière antiphonique encadrent un réseau de matériaux qui tissent comme une trame au sein de l'ensemble. Au cœur de ce dispositif, une ligne mélodique s'élève des profondeurs d'un solo de contrebasson. Au fur et à mesure que la musique progresse, l'harmonie et le rythme dessinent des territoires à chaque fois renouvelés, mais la pulsation pesante à dominante de basses qui sous-tend la texture complexe, maintient son implacable régularité jusqu'à la toute fin de la pièce.

George Benjamin

Pierre Boulez (1925)
Cummings ist der Dichter, pour seize voix et orchestre

Composition : 1970-1986.
Création : 23 septembre 1986 à Strasbourg, Festival Musica, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez.
Texte de E. E. Cummings.
Effectif : 16 voix mixtes, 2 flûtes, hautbois, cor anglais, 2 clarinettes en *si* bémol, clarinette basse, 2 bassons – cor en *fa*, 2 trompettes en *ut,* 2 trombones ténor-basse, tuba – 3 harpes – 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : Universal Edition.
Durée : environ 13 minutes.

C'est en 1952, alors que Pierre Boulez effectuait un séjour à New York, que son attention fut attirée par John Cage sur l'œuvre du poète américain E. E. Cummings. La plastique de la mise en page, le rôle du signe typographique et de la ponctuation, la découpe verbale, tout ce qui participe de la respiration du poème, devaient exercer une impression durable sur l'imagination du musicien. Il travaillait alors à une pièce pour chœur a cappella, *Oubli, signal lapidé*, sur des poèmes d'Armand Gatti. C'est pour cette œuvre aujourd'hui retirée du catalogue qu'il eut l'idée d'une technique de composition dont l'importance n'a fait que croître depuis : en prenant pour point de départ la transposition de séries de blocs harmoniques, il pouvait obtenir des complexes sonores dont les sons seraient fonction même de l'œuvre. À mi-chemin entre l'artisanat du piano préparé de Cage et la technologie embryonnaire des sons électroniques de Stockhausen, ces blocs se prêtent à un maniement assez souple pour figurer, soit sous forme d'accords, soit en arpèges composés déliés mélodiquement. Près de vingt ans plus tard, pour la composition de *Cummings ist der Dichter* (1970), c'est cette même matière que Boulez va réutiliser pour mettre en musique un poème

évocateur du lien animiste qui se noue entre le chant des oiseaux et la plénitude de l'espace. Dès les premières mesures, nous sentons bien que les mélismes harmoniques du chœur, enveloppés par les timbres instrumentaux, forment le déploiement d'une sonorité unique. En outre, pour transposer musicalement l'aspect visuel du poème, Boulez use de l'éventail des techniques vocales allant du chant à la déclamation pure, mettant l'accent, ici sur les voyelles, là sur les consonnes – en d'autres termes, en jouant sur l'opposition et la transition du son au bruit. La révision de l'ouvrage (1986) ne s'explique pas uniquement par des impératifs pratiques : si certains remaniements dénotent une expérience accrue de la direction d'orchestre (rééquilibre des distributions vocales, coordination rythmique soumise à un contrôle unique), l'essentiel vise à l'amplification des sonorités d'origine (ce terme devant être pris au sens large, incluant les retours du texte sur lui-même). À la netteté abrupte des contours de la version initiale s'est substitué un art subtil de la fluidité sonore, nimbant les sonorités premières dans un halo de figures dérivées.

Robert Piencikowski

Cummings ist der Dichter

Birds(
here, inven
ting air
U
)sing
tw
iligH(
t's
v
va
vas !
vast
ness. Be) look
now
(come
soul.
&:and
Who
s)e
voi
c
es
(
are
ar
a

Cummings est le poète

Les oiseaux(
ici inven
tant l'air
U
)sant
du cr
épuscuL(
e l'
i
im
imm
immens
ité. –) regarde
maintenant
(viens
âme ;
&:et
que celui dont
les
vo
i
x
(
sont
son
so

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

Igor Stravinski

Né en Russie a Oranienbaum en 1882, mort à New York en 1971, Stravinski est l'une des figures les plus marquantes de la musique du XXe siècle. La représentation à Paris en 1909 de son ballet *L'Oiseau de feu* constitue le point de départ d'une carrière internationale extrêmement brillante dont l'un des moments les plus marquants sera la création en 1913, sous l'égide des Ballets russes, du *Sacre du printemps*. Apres avoir passé les années de la Première Guerre mondiale en Suisse, il s'installe en France de 1920 a 1939 avant d'émigrer aux États-Unis au début de la Seconde Guerre mondiale ; il y demeurera jusqu'à sa mort.
Sa prodigieuse faculté à s'adapter aux styles musicaux les plus divers tout en conservant toujours sa personnalité et sa facture propres a fait de lui un compositeur qui, après ses premières œuvres très influencées par la musique russe de l'époque, s'est attaché aussi bien à une écriture de type néoclassique qu'au jazz, à la polytonalité ou même, à partir des années cinquante, à la musique sérielle. L'apport de Stravinski, figure emblématique de ce siècle, a été absolument décisif, en particulier dans le domaine du rythme et dans celui des timbres et de l'orchestration.

Ondřej Adámek

Ondřej Adámek obtient un diplôme de composition à l'académie de musique de Prague ainsi qu'un prix de composition en 2006 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il étudie également l'électroacoustique, l'orchestration, l'improvisation, l'analyse et la musique indienne. Il compose des œuvres pour orchestre et ensemble ainsi que de la musique mixte et s'inspire de différentes cultures (Bali, Nouvelle-Calédonie, Japon), menant un travail particulièrement détaillé sur le son instrumental et la voix. En 2002, grâce à la bourse pour artistes UNESCO-Aschberg, il est artiste résident à Nairobi dans la compagnie de danse Gàara avec laquelle il réalise le spectacle *Abila*. Il est finaliste du concours biennal de composition acousmatique Métamorphoses en Belgique en 2002 et en 2004.
Il participe au Septième forum international des jeunes compositeurs du Nouvel Ensemble Moderne en 2004 et sa pièce, *Sinuous Words*, est diffusée sur Radio-Canada et Radio-Télévision dans le cadre de l'événement Montréal - Cité de la musique 2004. En 2007, il obtient une bourse de Culturesfrance et est résident à la Villa Kujoyama à Kyoto.
Il est pensionnaire à la Casa Velázquez de Madrid pour deux saisons, de 2008 à 2010, puis, à partir de septembre 2010, à Berlin dans le cadre du Berliner Künstlerprogramm du DAAD.
En 2008, sa pièce symphonique *Endless Steps* est interprétée par l'Orchestre de l'Académie de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez et *Ça tourne ça bloque*, par l'ensemble Court-circuit dans le cadre du festival Agora de l'Ircam. En février 2010 l'Ensemble intercontemporain dirigé par Susanna Mälkki crée *Nôise* à la Cité de la musique. Un second quatuor à cordes, commande de la SWR pour le festival de Donaueschingen y est créé par le Quatuor Diotima également en 2010.
En 2011, la première mondiale de *B-low Up* a lieu au Festival de Witten, interprétée par le Klangforum Wien.
Un projet pour ensemble avec peintre et vidéo, *Diner*, est créé en mai 2012 par l'ensemble 2e2m. Parmi ses récompenses, Ondřej Adámek a reçu le Prix de Bourges (IMEB) en 2003, le Prix de la Radio Hongroise en 2004, le Prix de la Biennale de Brandenbourg (Allemagne) en 2006 et le Grand Prix Alexandre-Tansman 2010 pour *Dusty Rysty Hush*.
© Ircam-Centre Pompidou, 2012

George Benjamin

Né en 1960, George Benjamin commence le piano à l'âge de sept ans et se met presque immédiatement a la composition.
En 1976, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il étudie la composition avec Olivier Messiaen et le piano avec Yvonne Loriod.
Il poursuit sa formation avec Alexander Goehr au King's College de Cambridge. Sa première pièce pour orchestre, *Ringed by the Flat Horizon*, a été jouée aux BBC Proms alors qu'il avait tout juste vingt ans ; comme ses deux œuvres suivantes, *A Mind of Winter* (1981) et *At First Light* (1982), elle a, depuis, été jouée dans le monde entier. L'Ircam lui a par ailleurs commandé *Antara* pour célébrer les dix ans du Centre Pompidou en 1987 tandis que ses *Trois Inventions pour orchestre de chambre* ont été écrites

pour la 75e édition du Festival de Salzbourg (1995). En 2002, le London Symphony Orchestra et Pierre Boulez inaugurent la longue rétrospective que lui consacre le Barbican Centre de Londres, « By George », en créant *Palimpsests*. Ces dernières années, de nombreuses autres rétrospectives lui ont été consacrées a Berlin, Strasbourg, Madrid ou Lucerne. En janvier 2010, l'Orchestre Symphonique de San Francisco et le London Sinfonietta participent à plusieurs événements au South Bank Centre de Londres pour célébrer les cinquante ans de Benjamin. La même saison, le compositeur fait partie des invités vedettes du Festival d'Aldeburgh et du Festival d'Ojai (Californie) ; en septembre 2011, il est compositeur en résidence au Festival Klangspuren de Schwaz ainsi qu'a l'Alte Oper de Francfort dans le cadre du projet *Auftakt*. Son premier opéra, *Into the Little Hill*, écrit en collaboration avec le dramaturge anglais Martin Crimp, est créé en 2006 au Festival d'Automne à Paris, avant de connaître une riche carrière des deux côtés de l'Atlantique. Crimp et Benjamin ont collaboré autour d'une nouvelle œuvre, *Written on Skin*, qui a été créée au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2012 (commandée par Covent Garden, l'Opéra des Pays-Bas et le Théâtre du Capitole de Toulouse, la partition sera ensuite interprétée à Munich, Vienne et Paris). Depuis sa première apparition a Tanglewood en 1999, George Benjamin a noué des liens très étroits avec le festival. En tant que chef, il se produit régulièrement a la tète d'ensembles comme le London Sinfonietta, l'Ensemble Modern, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre Symphonique de la BBC, l'Orchestre de Cleveland et l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam ou les Berliner Philharmoniker. Il a également fait ses débuts de chef lyrique en dirigeant *Pelléas et Mélisande* à La Monnaie de Bruxelles en 1999 et il a créé de nombreuses œuvres de Wolfgang Rihm, Unsuk Chin, Gérard Grisey ou György Ligeti tout en défendant un répertoire qui s'étend de Schumann à Wagner en passant par Oliver Knussen, Hans Abrahamsen et Tristan Murail. Commissaire fondateur du Meltdown Festival (South Bank Centre de Londres), George Benjamin a été consultant pour la BBC à l'occasion d'une rétrospective de trois ans consacrée à la musique du XXIe siecle : *Sounding the Century*. Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres et membre de l'Académie des Beaux-Arts de Bavière, membre honoraire de la Guildhall School of Music and Drama, de la Royal Academy et du Royal College of Music de Londres, il a remporté le tout premier Prix Schönberg de composition du Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin. Élevé au rang de commandeur dans l'ordre de l'Empire Britannique par la reine Elisabeth en juin 2010, il est enfin membre honoraire de la Royal Philharmonic Society depuis 2011. George Benjamin vit aujourd'hui à Londres, où il enseigne la composition en qualité de Professeur Henry Purcell au King's College. Ses œuvres sont publiées par Faber Music et elles ont été enregistrées pour Nimbus Records.

Pierre Boulez

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis en 1976 l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam) et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent de l'Orchestre Symphonique de la BBC et directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de New York. Directeur de l'Ircam jusqu'en 1991, professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il est invité régulièrement aux festivals de Salzbourg, Berlin, Édimbourg, et dirige les grands orchestres de Londres, Chicago, Cleveland, Los Angeles, Vienne ainsi que l'Ensemble intercontemporain avec lequel il entreprend de grandes tournées. L'année de son 70e anniversaire est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra et la production de *Moïse et Aaron* à

l'Opéra des Pays-Bas dans une mise en scène de Peter Stein. Une grande série de concerts avec le London Symphony Orchestra en Europe et aux États-Unis, mettant en perspective le répertoire orchestral du XXe siècle, domine les huit premiers mois de l'année de son 75e anniversaire. En 2004-2005, il dirige *Parsifal* au Festival de Bayreuth. L'année de ses 80 ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de concerts. Il monte avec Patrice Chéreau *De la maison des morts* à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence en 2007. Fin 2008, il est le « grand invité » du Louvre. Il dirige pour la septième fois l'Académie du Festival de Lucerne à l'été 2009. Tout à la fois compositeur, auteur, fondateur et chef d'orchestre, Pierre Boulez se voit décerner des distinctions telles que le Prix de la Fondation Siemens, le Prix Leonie-Sonning, le Praemium Imperiale du Japon, le Prix Polar Music, le Prix Grawemeyer pour sa composition *sur Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie. Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres allant de la pièce soliste (*Sonate pour piano*, *Dialogue de l'ombre double* pour clarinette, *Anthèmes* pour violon) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial*, *Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons*, … *explosante-fixe*…). Ses dernières compositions sont *sur Incises*, créée en 1998 au Festival d'Édimbourg, *Notations VII*, créée en 1999 par Daniel Barenboim à Chicago, et *Dérive 2*, créée à Aix-en-Provence à l'été 2006.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Ensemble vocal de la SWR

Un esprit enclin à la recherche musicale, une passion pour l'expérimentation et un vaste éventail de styles associés à la perfection du chant : telle est la marque de l'Ensemble vocal de la SWR de Stuttgart. Au cours de ses soixante-cinq ans d'histoire, il a créé plus d'œuvres que n'importe quel autre chœur et il compte, depuis de nombreuses années, parmi les principaux ensembles de musique contemporaine au monde. Les chefs, les compositeurs et les organisateurs de concerts tiennent l'intelligence musicale de ses membres en haute estime, tout comme ils respectent le professionnalisme avec lequel ils abordent les difficultés inhérentes aux partitions contemporaines et l'attitude ouverte et constructive dont ils témoignent vis-à-vis des utopies de notre temps. En plus de la musique contemporaine, l'Ensemble vocal de la SWR de Stuttgart se consacre aux œuvres chorales les plus exigeantes de périodes plus anciennes, si bien que ses programmes voient souvent se côtoyer, dans un contraste évocateur, l'ancien et le moderne. Les directeurs musicaux Marinus Voorberg, Klaus-Martin Ziegler et Rupert Huber ont chacun imprimé leur marque sur l'ensemble. Voorberg et tout particulièrement Huber ont modelé ce son typique, caractérisé par une vocalisation tranchante et gracieuse ainsi que par la perfection de l'intonation et de l'articulation. Sur les plus de 200 représentations remarquées qu'a données l'ensemble depuis sa création, beaucoup ont été dirigées par Huber. Depuis 2003, l'Ensemble vocal de la SWR de Stuttgart a pour directeur artistique Marcus Creed. Ses interprétations, qui combinent un style au goût sûr, la beauté du son, l'expertise technique et le dynamisme musical, ont autant enthousiasmé le public que la critique. L'Ensemble vocal de la SWR de Stuttgart a été à l'affiche des plus grandes salles et des festivals de musique les plus prestigieux, tant en Allemagne qu'à l'étranger. Ses programmes de concert ont été enregistrés pour la radio et certains d'entre eux sont parus sur CD. Plusieurs de ces enregistrements ont été récompensés par des prix internationaux comme le Prix des Critiques de disques allemands, le Prix Echo-Klassik ou le Grand Prix du Disque.

Sopranos

Barbara van den Boom [2]
Kirsten Drope[1]
Angelika Lenter* [2]
Eva-Maria Schappé
Kerstin Steube [2]
Johanna Zimmer [2]

Altos

Ulrike Becker [2]
Sabine Czinczel [1]
Judith Hilger
Ulrike Koch [2]

Wiebke Wighardt [2]
Ute Wille [2]

Ténors
Frank Bossert [2]
Johannes Kaleschke [1,2]
Rüdiger Linn [2]
Hubert Mayer
Julius Pfeifer [1,2]
Alexander Yudenkov [2]

Basses
Bernhard Hartmann [1]
Fabian Hemmelmann [2]
Achim Jäckel [2]
Torsten Müller
Philip Niederberger [2]
Mikhail Shashkov [2]

Répétiteur
Florian Helgath

* invitée
[1] Soliste dans la *Messe* d'Igor Stravinski
[2] Soliste dans *Cummings ist der Dichter* de Pierre Boulez

Ensemble intercontemporain
Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XXe siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XXe siècle. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles techniques de génération du son. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. *Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. L'Ensemble intercontemporain a été reconnu « Ambassadeur culturel européen » en 2012 par la Commission Européenne*

Violons
Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diégo Tosi

Altos
Odile Auboin
Grégoire Simon

Violoncelles
Éric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse
Nicolas Crosse

Flûtes
Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois
Philippe Grauvogel
Didier Pateau

Clarinettes
Alain Damiens
Jérôme Comte

Clarinette basse
Alain Billard

Bassons
Paul Riveaux
Pascal Gallois

Cors
Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompette
Jean-Jacques Gaudon

Trombones
Jérôme Naulais
Benny Sluchin

Percussions
Samuel Favre
Victor Hanna

Pianos
Sébastien Vichard

Harpe
Frédérique Cambreling

Chef assistant
Julien Leroy

Musiciens supplémentaires

Hautbois
Gildas Prado

Trompette
Laurent Bômont

Trombone
Olivier Devaure

Tuba
Tancrède Cymerman

Harpes
Ségolène Brutin
Éloïse Labaume

Alto
Carole Dauphin

Contrebasse
Simon Drappier

Concert enregistré par France Musique

Et aussi…

> CONCERTS

SAMEDI 16 FÉVRIER, 20H
En boucle

Gérard Grisey
Modulations, pour trente-trois musiciens
Brice Pauset
Vita nova, pour violon et ensemble / sérénades
Pierre Boulez
Dérive 1 / pour six instruments
Philippe Manoury
Gesänge-Gedanken mit Friedrich Nietzsche / pour voix d'alto et ensemble / création

Ensemble intercontemporain
Pierre Boulez, direction
Christina Daletska, mezzo-soprano
Hae-Sun Kang, violon

MARDI 19 MARS 2013, 20H

Luca Francesconi
Quartett
Opéra de Luca Francesconi, livret de Luca Francesconi d'après Heiner Müller
Création française - en version de concert

Ensemble intercontemporain
Susanna Mälkki, direction
Allison Cook, *la marquise de Merteuil*
Robin Adams, *le vicomte de Valmont*
Serge Lemouton, réalisation informatique musicale Ircam
Julien Aléonard, réalisation de la bande du Chœur et de l'Orchestre de la Scala de Milan
Laurent Schneegans, lumières

VENDREDI 12 AVRIL, 20H

Arnold Schönberg
Six petites pièces pour piano op. 19
Cinq Pièces op. 16 / pour orchestre
Symphonie de chambre op. 9
Igor Stravinski
Renard, histoire burlesque chantée et jouée
Pastorale
Deux poèmes de Constantin Balmont
Trois poésies de la lyrique japonaise

Ensemble intercontemporain
Bruno Montovani, direction
Clémence Tilquin, soprano
Markus Brutscher, ténor
Yves Saelens, ténor
Ronan Nédélec, baryton
Jérôme Varnier, basse
Sébastien Vichard, piano

> SALLE PLEYEL

MARDI 23 AVRIL, 20H

Igor Stravinski
Apollon Musagète
Oedipus Rex

London Symphony Orchestra
Monteverdi Choir
Sir John Eliot Gardiner, direction
Jennifer Johnston, Jocaste
Stuart Skelton, Œdipe
Gidon Saks, Créon
Charlotte Rampling, récitante

> CONCERT EN FAMILLE

SAMEDI 13 AVRIL, 11H

Igor Stravinski
Renard, histoire burlesque chantée et jouée

Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Bruno Mantovani, direction
Markus Brutscher, ténor
Yves Saelens, ténor
Ronan Nédélec, baryton
Jérôme Vanier, basse
Frédéric Stochl, conception et mise en scène

> FORUM

SAMEDI 13 AVRIL, 15H
Schönberg/Stravinski, filiations et chemins de la modernité

Table ronde et concert avec **Alain Planès**, piano

Imprimeur BAF | Licences n° 757541-757542-757543

Éditeur : Hugues de Saint Simon | Rédacteur en chef : Pascal Huynh | Rédactrices : Véronique Brindeau, Gaëlle Plasseraud | Graphiste : Ariane Fermont | Stagiaires : Emma Granier, Colin Bevot.